

PRIME DE S'ABONNEMENT
 1 AN 200 FR. 6 MOIS 100 FR. 3 MOIS 50 FR. 15 JOURS 15 FR.



PRIME DE S'ABONNEMENT
 1 AN 200 FR. 6 MOIS 100 FR. 3 MOIS 50 FR. 15 JOURS 15 FR.

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE — PRO ARIS ET FOUS — SCIENCES ARTS
 Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 5 AVRIL 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans
 NEW ORLEANS FREE PRESS
 INCORPORATED.
 BUREAU: 233 rue de Grève.
 Boite Cent et Biscuits.
 Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.
 OFFICE DES PETITES ANNONCES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE HOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE. VOIR SUR AUTRE PAGE.

UNE Initiative Française

Saint Nazaire, 22 mars.

« Si nous n'avions pas en France la singulière manie de nous dénigrer systématiquement nous-mêmes, j'ai bien peur que le projet si fort justement M. Charles-Roux, de lancement de la "Provence", nous apparaîtrait à tous comme un événement très heureux, et propre à flatter notre amour-propre national. La "Provence" n'est pas seulement le plus gigantesque paquebot que l'industrie française ait construit jusqu'ici elle réalisera ce qui est un autre tour de force, — une vitesse de 23 nœuds.

Or, il n'y a dans le monde actuellement, que sept ou huit paquebots qui soient aptes à filer en service, plus de 20 nœuds. On les connaît. Tous sont affectés aux lignes de l'Atlantique. Ce sont: le "Kronprinz-Wilhelm", le "Deutschland", le "Kaiser-Wilhelm-II", le "Kaiser-Wilhelm-Grafe", le "Campania", le "Lucania", la "Savoie" et la "Lorraine".

Il est intéressant de remarquer, d'autre part, que dans la statistique comparée des vitesses moyennes réalisées, au dernier, par les six grandes compagnies de navigation de l'Atlantique que la Compagnie générale transatlantique occupait, à côté et un peu au-dessous du Nord-deut-sch, Lloyd, le second rang. Avec la "Provence", voilà sa moyenne relevée, et c'est au premier rang sans doute que nous allons la voir se placer bientôt.

Cette vaillance, cette continuité d'efforts eussent-ils mérité de mieux aidés par les pouvoirs publics qu'ils ne l'ont été jusqu'ici. Et c'est de quoi se plaindre hier, non sans un peu d'amertume, M. Charles-Roux devant les ministres qui l'écoutaient.

L'éminent président de la Compagnie générale transatlantique pense que nous ne regardons pas assez ce qui se passe au-delà de nos frontières; il reproche à nos gouvernants "de ne pas considérer avec assez d'attention l'ardeur passionnée avec laquelle nos concurrents et nos voisins s'occupent des intérêts de leur marine marchande et de leurs chantiers de constructions".

Le nombre considérable des membres de la Ligue maritime navale allemande prouve que, depuis le souverain jusqu'au plus modeste de ses sujets, le peuple allemand tout entier s'intéresse aux choses de la mer et qu'il est pénétré de cette vérité: qu'un prix inestimable s'attache à la prévalence, sur toutes les mers du globe, du pavillon national glorieusement promené; qu'une flotte marchande n'est pas seulement pour un pays un instrument de fortune; "que c'est encore une enseigne de crédit, un signe de force, la preuve affirmée, devant tous les peuples, de sa puissance".

monopole de la navigation côtière; et ainsi se trouvant protégés au même titre, par la loi, l'employeur et l'employé. Ce juste équilibre est aujourd'hui menacé. On permet que l'inscrit maritime désorganise, par d'incessantes grèves, les services auxquels la loi cependant "l'oblige" à collaborer; et l'on propose que la régularité de ces services continue d'être exigée de l'armateur, faute de quoi lui sera retiré le bénéfice du monopole dont il jouit.

Voilà pour les faits généraux. Voici quelques faits particuliers: La "Provence" aurait pu avoir 300 mètres de longueur. Si on la réduit de 10 mètres, c'est qu'il n'y aurait pas au Havre de bassin suffisamment vaste pour qu'elle pût s'y placer! Les travaux d'amélioration du port du Havre et de la Baie-Seine ont une histoire qui est célèbre, d'ailleurs, dans le monde des armateurs: le projet de loi qui concernait ces travaux s'est promené du Sénat à la Chambre et de la Chambre au Sénat pendant neuf ans, avant que rien fût entrepris. Ces travaux, commencés en 1896, devaient être achevés depuis trois ans, ils ne le seront pas avant longtemps.

Autre chose: le Parlement avait voté en 1901 un crédit de 300,000 destiné à l'aménagement, en France, d'un "bassin d'essai". Ces bassins, ces "experimental docks" existent en Allemagne, en Angleterre, aux Etats-Unis, en Italie, en Russie. Ils servent à mesurer, avant la mise en chantier, et sur une "réduction" du bâtiment à construire, la résistance de la carène et la force de propulsion de ses hélices. Or, voilà quatre ans que les fonds destinés à cette création sont votés. Aucun bassin n'a été construit nulle part. Et c'est aux ingénieurs de Bremerhaven que la Compagnie transatlantique a délégué le soin des expériences qu'elle ne pouvait faire en territoire français!

Autre chose encore: tous les postes côtiers d'Angleterre et d'Amérique ont fonctionné la télégraphie sans fil sans aucun appareil. Marconi. Les paquebots transatlantiques qui ont installé la télégraphie sans fil, à bord ne peuvent donc se servir d'autres appareils que des appareils Marconi, puisque ce sont les seuls, "quant à présent", qui leur permettent de communiquer avec la terre. La Compagnie transatlantique a installé ces appareils à bord de tous ses grands paquebots, et, pour n'être point obligée d'emprunter continuellement le secours du poste anglais établi au cap Lizard, elle demande au gouvernement l'autorisation de créer en France des postes côtiers. On lui répond: "Oui, mais à condition que vous y installiez non les appareils Marconi, mais les nôtres." La Compagnie objecte: "Alors j'irai hors d'état de communiquer avec mes propres postes, puisque je ne puis, "quant à présent", avoir à bord que des appareils Marconi, — les seuls qui me permettent de communiquer avec les côtes d'Angleterre, avec les côtes d'Amérique, et avec tous les bateaux, de quelque nationalité qu'ils soient, que je rencontre sur mon chemin." — Cela ne me regarde pas, répond l'administration. Prenez mes appareils, ou je n'autorise rien!

Les choses en sont là. M. Dubief, dont la bonne volonté n'est pas contestable, aura-t-il le pouvoir — et le temps — de résoudre tous ces problèmes? Il a promis du moins de s'y employer.

En attendant, voilà la "Provence" installée pour quelques mois dans le bassin où va être poursuivi son achèvement. Ce bassin est une annexe des admirables chantiers de Penhoët, à la visite desquels nous conviendrait hier, avant la cérémonie du lancement, M. Jules Rueff, administrateur délégué de la Société. M. Charles-Roux et S. Halton, président et vice-président de la Compagnie transatlantique; Pellerin de La Touche, Jérôme et Chabert, administrateurs, dirigeaient également cette visite, escortés des ingénieurs à la science de qui fut dû le succès de cette belle journée: M. Grolous, ingénieur-conseil de la Compagnie transatlantique, par qui furent établis les plans d'ensemble de la "Provence"; M. Godard,

ingénieur en chef de la marine, directeur général de la Société des chantiers et ateliers de Saint-Nazaire; M. Lannes, ingénieur de la marine, par qui furent spécialement dirigés, sur le chantier de Penhoët, les travaux de construction de la "Provence"; M. Voillaume, ingénieur chargé du lancement.

Autour d'eux, l'élite des invités de la Compagnie: Amiral Melchior, généraux Péloux et Delrieux, MM. Trefou, Pérouse, Heurteaux, Liébaux, de Lyrminat, Bloch, Robert, Emile Perrier, Braugé, Crahay de Franchemont, Guillaume Beer, architecte et armateur; MM. Polard, directeur d'Indret; Fould, administrateur des chantiers de Pompey; Fliche, ingénieur en chef du Creusot; F. Périer, vice-président des chantiers de la Gironde; Jouet-Pastir, directeur des chantiers de la Méditerranée; Guichard et Vivet, des chantiers de la Loire; Berheim, Watternaul, comte Dillon, G. Vanderheide, Helphen, etc.

En même temps que nous étions montrés les ateliers, merveilleusement outillés, où s'élaborent les pièces de la machine, l'exécution de ses machines et de son outillage, d'immenses renseignements nous étaient fournis sur les projets d'aménagement intérieur et de décoration du nouveau paquebot. La "Provence" n'annoncera pas seulement par l'énormité de ses formes et sa puissance d'allure "elle sera le plus luxueusement élégant de tous les navires. On a rêvé pour elle et l'on réalisera des merveilles. Le salon, décoré par Nelson, s'entourera de pilastres de marbre qu'une coupole en fer forgé dominera. Un plafond de cristal y laissera l'éclairage électrique, distribué partout à profusion. Ce salon sera décoré de meubles anciens, de tentures et de tapis dont la note vert tendre s'harmonisera de façon jolies avec la tonalité générale de la pièce, — vieux blanc et oris patinés. On y mangera — on y mangera de très bons repas de 250 couverts — et qui sera une reconstitution de celle de l'hôtel de Noubise, parée de tentures et de tapis en vives couleurs, et de meubles semblables à ceux dont était garni le fameux hôtel. Les ingénieurs de la "Provence" ont dit que ce paquebot serait le plus prodigieux de nos usines flottantes. Ses décorateurs le définissent — par allusion au style décoratif qui y prédominera, — un "Versailles flottant". On dit que Guillaume II contribua de sa cassette particulière aux frais de décoration du "Friedrich-Wilhelm" et du "Deutschland". Les constructeurs de la "Provence" opposent au faste de l'empereur allemand l'art d'une époque où nos rois donnaient à ceux de Prusse des leçons de goût.... C'est de la bonne concurrence.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

La foule assemblée sur le parvis du cortège acclamait le président qui répondait à ces ovations en saluant de droite et de gauche. Sur la rue Broadway, entre les rues Troisième et Quatrième étaient alignés un détachement des Vétérans Confédérés Unis, deux postes de Vétérans de la Grande Armée de la République et les membres de l'Association des Vétérans de la guerre Espagnole.

Louisville a un seul camp confédéré, mais il compte de nombreux membres qui tous avaient tenu à honneur de figurer au programme de la fête. Les vétérans étaient commandés par le général John H. Leathers. Au moment où le cortège présidentiel débouchait sur Broadway, l'escorte civile qui portait les couleurs du président s'avancèrent rapidement et les vétérans aux uniformes bleus et gris se formant par rangs de quatre vinrent prendre place dans le cortège directement en avant de la voiture présidentielle formant ainsi la garde d'honneur du président pour le reste de la parade.

En face de l'endroit où étaient alignés les vétérans sur le côté sud de Broadway étaient rassemblés les élèves des écoles supérieures de la ville, filles et garçons, au nombre d'un millier. Sur le passage du cortège les écoliers agitent des drapeaux et firent une ovation enthousiaste au président qui parut en éponge le plus grand plaisir. Les rues étaient noires de monde. Des grappes humaines étaient hissées sur tous les balcons. Pas une fenêtre qui eût une place inoccupée. Les décorations de la Quatrième rue étaient magnifiques. Le bâtiment de la Douane attirait tout particulièrement les regards. A 10 heures le président arrivait en face de l'estrade élevée pour la circonstance. En quelques paroles bien senties le gouverneur du Kentucky,

Arrivée du président Roosevelt à Louisville.

Louisville, Ky., 4 avril — Le président Roosevelt et sa suite sont arrivés à Louisville à l'heure exacte fixée par l'horaire. A 9 heures précises le train présidentiel s'arrêta à la gare des rues Troisième et A.

Le voyage sur la ligne du Louisville et Nashville s'est effectué sans incident. A peine le train venait-il de stopper qu'un détachement de la milice du Kentucky, stationné dans l'Hippodrome, faisait feu de 21 coups de canon, salut de la ville au président des Etats-Unis. La température était fraîche. Le président a été reçu à son arrivée par l'adjoint au maire de Louisville, M. Paul C. Barth, le maire, M. Grainger, étant malade.

Le président fut ensuite escorté jusqu'à sa voiture; il y prit place avec le secrétaire Loeb, le gouverneur Beckham et M. Murray. La voiture présidentielle s'avancera alors dans la direction de la ville précédée d'une escorte de police à cheval.

Le cortège était dirigé par le général John B. Castleman. La voiture du président était suivie de plusieurs autres équipages dans lesquels se trouvaient des membres de la Légion Loyale, de la Grande Armée de la République et des Vétérans Confédérés. Ces diverses corporations formaient l'escorte principale du président. Les juges de la Cour d'Appel du Kentucky suivaient ensuite puis venait un détachement à cheval des Woodmen of the World.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

La foule assemblée sur le parvis du cortège acclamait le président qui répondait à ces ovations en saluant de droite et de gauche. Sur la rue Broadway, entre les rues Troisième et Quatrième étaient alignés un détachement des Vétérans Confédérés Unis, deux postes de Vétérans de la Grande Armée de la République et les membres de l'Association des Vétérans de la guerre Espagnole.

Louisville a un seul camp confédéré, mais il compte de nombreux membres qui tous avaient tenu à honneur de figurer au programme de la fête. Les vétérans étaient commandés par le général John H. Leathers. Au moment où le cortège présidentiel débouchait sur Broadway, l'escorte civile qui portait les couleurs du président s'avancèrent rapidement et les vétérans aux uniformes bleus et gris se formant par rangs de quatre vinrent prendre place dans le cortège directement en avant de la voiture présidentielle formant ainsi la garde d'honneur du président pour le reste de la parade.

Le drapeau de notre commune patrie, tenu par un homme en uniforme gris, c'est alors que j'ai senti combien nous étions unis et comment nous avons pu prouver à l'humanité que la plus grande guerre qui divisa ce pays avait pu être suivie par l'union la plus parfaite qu'une nation ait jamais connue. (Applaudissements.)

Le président parla pendant une quinzaine de minutes. Il fut fréquemment interrompu par les applaudissements et son discours se termina au milieu des hurrahs de toute la foule. En présentant le président le gouverneur Beckham prononça les paroles suivantes:

Mesdames et Messieurs, Le peuple de Louisville et du Kentucky entier fête aujourd'hui l'arrivée parmi nous du président de cette grande République. Sans souci des différences politiques nous sommes ici pour honorer non seulement le premier magistrat du pays mais aussi Theodore Roosevelt, l'homme. (Vifs applaudissements.)

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

EN VOUS LEVANT,
 buvez un demi verre de la Meilleure Eau Purgative Naturelle
Hunyadi Janos
 Le seul remède sûr pour la
Constipation.

son courage et nous le considérons tous comme un ami. Nous attendons aussi de lui, pendant les quatre ans qu'il va rester au pouvoir, qu'il efface entièrement les souvenirs des différends qui ont à un moment donné divisé notre pays. (Applaudissements.)

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

Le cortège se terminait par quelques voitures portant les membres du comité général de réception et les invités. Le spectacle de la Troisième rue était magnifique. Les maisons étaient profusément décorées et partout la végétation printannière venait jeter sa note gaie et réjouir les regards.

DÉPÊCHES Télégraphiques

Obaix d'un délégué.

St-Petersbourg, 4 avril — M. Tscheremissinoff, chef administrateur de communication intérieure, a été choisi comme délégué au Congrès International de Chemins de Fer, qui aura lieu à Washington.

Le bruit court qu'un autre attentat contre la vie du gouverneur-général Trepoff a été déjoué hier soir.

Le Novoe Vremya en discutant les avantages que présente une entente Anglo-Russe ou Allemande-Russe, considère la dernière particulièrement facile à accomplir et peut être plus avantageuse à la Russie à cause de l'importance croissante de l'Allemagne en Extrême-Orient.

Prêts d'argent sur hypothèque. S'adresser à Middleton & Capdevielle, 731 rue Gravier.

EN VOUS LEVANT,
 buvez un demi verre de la Meilleure Eau Purgative Naturelle
Hunyadi Janos
 Le seul remède sûr pour la
Constipation.

BROWN BROS & CO
 Un remède supérieur pour les affections catarrhales de la gorge. Evitez les imitations. Vendus en toutes pharmacies.